

Je ne comprends pas le monde.

Je ne comprends pas les sons. Ils sont forts, ils sont partout, ils ne veulent rien dire.

Certains ont des yeux qui se plissent, d'autres qui s'écarquillent. Ils se mélangent dans ma tête, ceux que j'aime et tous les autres, ils martèlent mon crâne, mes tympan, électrisent mon cerveau. Leur cadence m'entraîne dans une course que je ne gagne jamais. Alors j'actionne mes avant-bras. Leurs vibrations régulières focalisent mon attention, leurs sons rythmés calment ma peur. Avec eux je frappe mes tempes, de toutes mes forces. La régularité des coups est mon refuge dans ce monde que je ne comprends pas.